



Université
Catholique
de Lille 1875

13.03.25

60 bd Vauban



FONDATION
de la Catho de Lille

Le retour des étoiles

Célébrons la **renaissance de l'observatoire astronomique rénové**, un lieu d'exception déserté depuis 1992. À la croisée de l'histoire et des sciences, cet espace unique inspire étudiants, chercheurs et visiteurs, au cœur de l'Hôtel académique.

Université
Catholique
de Lille 1875



150
ans

1875
—
2025





L'observatoire astronomique au service de la science, du territoire et des générations futures

Perché à 28 mètres de hauteur, dominant les toits de l'Hôtel académique de l'Université Catholique de Lille (UCL), l'observatoire astronomique a tout d'un trésor. Symbole d'une volonté de faire passer les études astronomiques de la théorie à la pratique, il est conçu et mis au service de passionnés. Fermé au public dès les années 1990, ce lieu d'exception tombe dans l'oubli pendant plus de 30 ans. À l'occasion de son 150^e anniversaire, l'Université Catholique de Lille a souhaité redonner vie à ce site historique et inspirant, porteur de son riche héritage scientifique.



Un joyau patrimonial

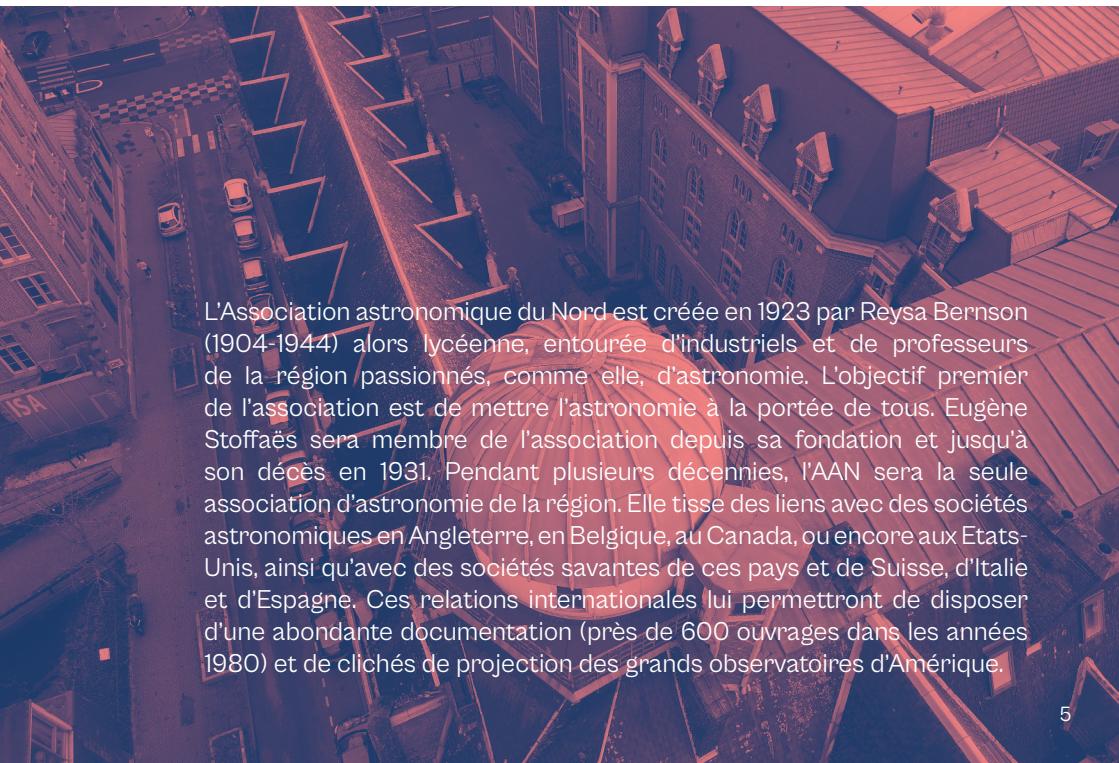
En 1877, la Faculté libre des Sciences vient d'être fondée et l'abbé Eugène-Marie Stoffaës intègre la première promotion. Diplômé un an plus tard, il revient en 1884 à la Faculté en tant que professeur de mathématiques et d'astronomie. Il mettra rapidement en place un enseignement mathématique exclusivement destiné aux futurs physiciens. Le 15 avril 1888, il fait part au Recteur Baunard de son besoin de disposer d'une installation propice à l'enseignement pratique et à l'observation astronomique.

Le Recteur approuve et fait appel à Louis Dutouquet (1821-1903), concepteur de la plupart des bâtiments de l'Université. En mars 1889, il livre une structure dotée d'un dôme rotatif de 4.6m de diamètre reposant sur une armature en acier, offrant une vue à 360° jusqu'aux monts des Flandres. Au centre de l'observatoire, une lunette de 230mm supposément conçue par l'entreprise Bardou, repose sur un imposant pied en fonte et accompagne la lunette Lutz d'appoint, de 108mm, acquise par le chanoine Stoffaës.

Un site chargé d'histoire

L'observatoire est sollicité par les professeurs pendant plusieurs décennies, mais nous ignorons, du reste, tout de son activité. Pendant la Première Guerre mondiale, les Allemands utilisent la coupole pour surveiller l'arrivée d'avions français et anglais. Celle-ci est boulonnée et sa lunette, démontée. Il ne reste aucune trace d'une activité de l'observatoire entre 1918 et la fin de la Seconde Guerre mondiale, aussi est-il probable que pendant cette période le lieu soit resté désert.

Dans les années 1950, l'Association astronomique du Nord (AAN), éprouvée par la Guerre, cherche à s'installer dans la coupole de l'Abbé Stoffaës, « l'une des plus belles de la région ». Charlemagne Bailleux, président de l'association, et André Liénart, secrétaire, prennent contact avec Palémon Glorieux, recteur de l'Université, pour une éventuelle remise en état de l'observatoire. Ils justifient ainsi leur choix, en juin 1955 : « [...] nous voyons dans l'harmonie des mondes sidéraux et l'infini écrasant de l'Univers la permanence d'une volonté bienveillante qui, à l'échelle de l'infini, ne peut être que divine ». Des pourparlers sont lancés entre les deux institutions.

An aerial photograph of a European city street, likely Paris, showing a mix of historic and modern architecture. The street is lined with buildings, some with traditional tiled roofs and others with more modern, flat-roofed structures. A few cars are visible on the road. The perspective is from above, looking down at the urban landscape.

L'Association astronomique du Nord est créée en 1923 par Reysa Bernson (1904-1944) alors lycéenne, entourée d'industriels et de professeurs de la région passionnés, comme elle, d'astronomie. L'objectif premier de l'association est de mettre l'astronomie à la portée de tous. Eugène Stoffaës sera membre de l'association depuis sa fondation et jusqu'à son décès en 1931. Pendant plusieurs décennies, l'AAN sera la seule association d'astronomie de la région. Elle tisse des liens avec des sociétés astronomiques en Angleterre, en Belgique, au Canada, ou encore aux Etats-Unis, ainsi qu'avec des sociétés savantes de ces pays et de Suisse, d'Italie et d'Espagne. Ces relations internationales lui permettront de disposer d'une abondante documentation (près de 600 ouvrages dans les années 1980) et de clichés de projection des grands observatoires d'Amérique.

Aménagements techniques

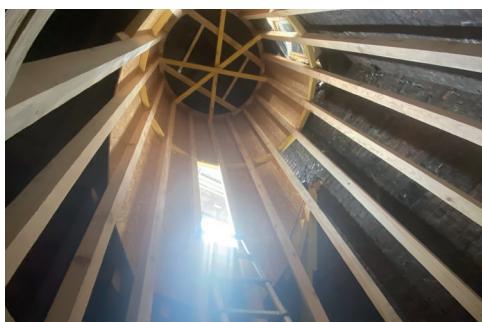
Le 9 octobre 1956, un règlement est signé entre les deux parties. Il stipule notamment que l'association sera responsable de l'équipement et de l'entretien du lieu. Et puisque « la remise en service d'un observatoire qui compte parmi les mieux conçus et exposés de notre région ne peut qu'être profitable à tous », l'AAN réhabilite la coupole à plusieurs niveaux : elle remplace le volet à deux reprises et la repeint entièrement en 1987 grâce à des subventions exceptionnelles de la ville de Lille et du Conseil général. Au fil du temps, d'autres améliorations sont apportées par l'association, comme la mise en place de pattes de soutien contre les vibrations. Une lunette de 135mm avec mouvement d'horlogerie est installée sur le pied en fonte grâce à une monture spécialement conçue par les membres de l'association. Cette lunette, du fabricant Manent, appartient à la famille de Georges Thibaut, entrepreneur à Haubourdin et ancien Vice-Président de l'AAN qui disposait de son propre observatoire, chez lui. Après son décès en 1940, son fils propose que cette lunette soit utilisée par l'association. A celle-ci s'ajoutent, dans la coupole, deux autres lunettes, une de 108mm, et une petite 75mm. Plus tard, un télescope de 220mm rejoindra les nombreux instruments d'observation.



Une activité scientifique dynamique

Pendant plusieurs décennies, grâce à l'AAN, l'observatoire est un lieu dynamique d'échanges et d'essor intellectuel. Étudiants comme enseignants de l'Université peuvent accéder à la coupole et participer aux permanences de l'association, organisées deux à trois samedis par mois à partir de 20h. Des conférences sont également organisées tout au long de l'année. La plupart de ces événements, qui connaissent un certain succès, se déroulent dans une salle dédiée sous la coupole. Fidèle à son objectif de vulgarisation de l'astronomie, l'association propose en plus des visites commentées de l'observatoire tous les jeudis midi, à destination des plus jeunes étudiants.

L'Association astronomique du Nord quitte la coupole en 1992. Cette date marque la fin de l'activité de l'observatoire, qui est alors une nouvelle fois déserté et dont l'accès n'est plus permis pour des raisons de sécurité. Beaucoup, étudiants comme salariés, oublient voire ignorent son existence.



Une lunette comme chaînon entre passé et avenir

C'est LA belle histoire de cette rénovation. L'observatoire a retrouvé sa lunette astronomique, qu'on pensait pourtant ne jamais revoir... Alors que le projet est lancé, un article, paru dans la Voix du Nord le 27 juin 2023, attire l'attention d'Antoine Flipo, arrière-petit-fils de Georges Thibaut, lui-même astrophysicien au sein du CNES (centre national d'études spatiales). En lisant l'article qui évoque le projet de rénovation de l'observatoire et la lunette disparue, Antoine Flipo réalise que l'objet repose depuis 30 ans dans le grenier familial. Touché par le projet, il a décidé de la laisser en dépôt à l'Université. Ce trésor scientifique est restitué à la seule condition que celle-ci puisse être utilisée par les étudiants. La signature du contrat et le retour de la lunette ont lieu le 22 décembre 2024. La lunette, révisée, se révèle en bon état et prête à retrouver sa fonction initiale. Le fût en fonte qui la soutenait autrefois, l'accueille de nouveau.



Un projet pour l'avenir

En 2023, il est prévu de rénover les toitures du côté nord de l'Hôtel académique. Mais la question de la coupole se pose. À la veille des 150 ans de l'Université catholique de Lille, faut-il simplement refaire l'apparence extérieure du dôme, ou rénover l'observatoire dans son intégralité, en lui redonnant une fonction pédagogique et scientifique ? Le choix est fait : l'histoire et la symbolique incarnées par l'observatoire sont trop importantes pour laisser à l'abandon ce « haut-lieu » littéral de l'Université. Une campagne de mécénat est lancée, via la Fondation de l'Université, pour lever les fonds qui le feront revivre. Le chantier de rénovation de l'observatoire débute à partir du début 2024, et se poursuit jusqu'à son inauguration du 13 mars 2025.

Un espace ouvert à tous

Sous la coupole abritant la lunette, un autre espace rénové est imaginé pour prendre de la hauteur : le Starlab. L'observatoire ambitionne de devenir un lieu de partage et d'innovation, avec le Starlab comme incubateur. Cet espace de travail et d'inspiration sera donc dédié aux étudiants, enseignants chercheurs et collaborateurs de l'Université, favorisant les échanges et les découvertes scientifiques.

L'observatoire sera également ouvert ponctuellement au public lors de visites guidées organisées et pendant les Journées du patrimoine.



Manivelle et système à crémaillères d'origine restaurée

Avec cette rénovation, l'objectif est de redonner à cet édifice toute sa splendeur d'origine, en restaurant notamment le système à crémaillères qui permet la rotation de la coupole pour l'observation du ciel. La lunette d'origine a retrouvé sa place initiale et le lieu a été intégralement sécurisé.

Un lieu d'ouverture et de transmission

Loin d'être un simple vestige du passé, l'observatoire s'intègrera dans une dynamique de partage et de médiation scientifique. Ce lieu retrouve (enfin) sa vocation : être un pont entre héritage et exploration du ciel, entre mémoire et avenir.

Un projet rendu possible grâce à la générosité des mécènes

Ce projet d'envergure n'aurait pas été possible sans le soutien des mécènes. Leur générosité a permis de financer les travaux de réhabilitation, notamment la remise en état du système de rotation de la coupole et la sécurisation des lieux. Par leur participation à ce projet, les mécènes ont contribué à préserver un patrimoine unique en parallèle de la création d'un espace innovant, symbolisant le lien entre l'histoire, la science et l'avenir.



Université Catholique de Lille
60 boulevard Vauban, Lille

univ-catholille.fr

